

Captures à faire en mai dans notre région

par Ch. FISCHER.

Le mois de mai est un mois plein de charmes, non seulement d'une façon générale, mais tout spécialement pour le collectionneur de papillons. C'est au cours de ce mois, en effet, que la grande armée des papillons prend son essor, au milieu d'une nature arrivée à son plein épanouissement.

Déjà en parcourant les terres en friche du voisinage nous rencontrons des mâles de *P. machaon* L., qui, après avoir butiné avec ardeur sur les fleurs, se mettent vers midi à la recherche des femelles. Bientôt on aperçoit une femelle planant majestueusement au-dessus des pieds de carotte, de cumin, de fenouil, etc., et s'arrêtant de temps en temps pour déposer un oeuf ou deux.

Un peu plus tard, on peut faire la même observation pour *P. dalitrus* L. Cette espèce est, toutefois, assez rare dans la région de Mulhouse; on la trouve plus souvent dans la forêt de la Hardt, et encore plus fréquemment sur les premiers contreforts vosgiens.

Dirigeons, à présent, nos pas vers la forêt de Luttenbach, le Nonnenbruch. Sur les chemins forestiers et dans les clairières nous trouvons *Melitaea aurinia* Rotk. en grand nombre. Cette espèce, que l'on rencontre surtout à la Silbermatte, présente un grand nombre d'aberrations intéressantes, de sorte que l'on peut faire là de belles captures. Puis viennent *Melitaea athalia* Rotk. et *Mel. parthenice* Bkh., suivies de *Argynnis selene* Schiff., *Arg. euphrosyne* L. et *Arg. dia* L. Dans les sous-bois, on voit *Coenonympha hero* L. sortir des fourrés; de tous côtés *Erebia medusa* F. vole de fleur en fleur à la recherche de nectar. Dès l'entree du bois, on fait sortir de leurs cachettes un grand nombre de papillons, en frappant sur les buissons: *Drepana falcataria* L., *Dr.*

curvatula Bkh., *Clix glauca* Sc., *Cosymbia pendularia* Cl., *C. annulata* Schlz., *C. punctaria* L., *C. quercinontaria* Bsd., ainsi que diverses espèces d'*Acidalia* et de *Cosymbia pendularia* Cl., *C. an-Larentia*.

Si l'on se trouve en forêt dès le matin, on recueille sur les troncs d'arbres, en plus des espèces citées plus haut, *Cidaria* (*Larentia*) *albiciliata* L., *C. procelata* Schiff., *C. plicata* Hb., *C. alternata* Müll., etc. Sur les troncs de pin se posent volontiers *Semiothisa notata* L., *alternaria* Hb., et *liturata* Schiff., ainsi que *Baorina punctinatis-consobrinaria* Bkh., *B. roboraria* Schiff., *B. extersaria* Hb. (*turidata* Bkh.), etc.

En frappant sur les buissons et en examinant les troncs d'arbres, on trouve aussi beaucoup d'espèces de micros, p. ex. sur les chênes la belle espèce verte *Acalla litserana* L., *Phalonia pallidana* Z., *Ph. manliana* F. R. A un endroit humide de la forêt, j'ai fait sortir une fois d'un fourré la belle *Choreutis myllerrana* F. tachetée d'argent. Il y avait à cet endroit une multitude de *Coleophora caespitella* Z., *Bactra lanceolana* Hb. n'y était pas rare. Dans les plantations de pins et dans leur voisinage on peut capturer *Lypusa maurella* F. et la belle *Euplocamus anthracinus* Sc. Sur les troncs de hêtre se posent bien en évidence diverses espèces de *Lithocolletis*.

On pourrait encore mentionner bien des captures isolées, source de joie singulière pour l'entomologiste, par suite de leur rareté.

La forêt de la Hardt que les Mulhousiens atteignent facilement près de l'Île-Napoléon, vaut, elle aussi, la peine d'être visitée à cette époque. *Agria tau* L. y est fréquent dans les sous-bois peu touffus. Sur les herbes et les tiges desséchées, on trouve *Epicnaptera tremulifolia* Hb. Bien entendu les

remporter, pour la nourriture des chenilles, quelques tiges saines ayant leur moelle intacte.

Ces tiges ainsi que celles contenant les chenilles (ne pas oublier de déboucher les extrémités) seront ensuite enfoncées dans un vase contenant environ 6 cm de sable modérément humide. On ajoutera par précaution quelques

2271

morceaux de pomme. Après avoir entouré le vase d'un morceau de tulle, on veillera à ce que le sable reste toujours humide sans qu'il y ait formation de moisissure. L'écllosion du papillon a lieu au bout de 8 à 10 semaines, c'est à dire avant la chrysalidation des chenilles vivant en liberté.

Notes entomologiques

par A. Bris.

Etant en tournée entomologique à Saclas (Seine-et-Oise) j'avais capturé sur un petit plateau calcaire, à environ 500 m. de la gare 7 P. *daplidice* L. ainsi que *Zygaena fausta* L. et *Argynnis adippe* L. en grand nombre. En étalant mes

Pieridae ma surprise fut grande en découvrant ce superbe hermaprodite. A ma connaissance et depuis 25 ans que je collectionne, je n'ai jamais vu une curiosité pareille dans le groupe des *Pieridae*.

